

LA PROVINCE DE QUÉBEC D'ABORD

Un instituteur nous demandait au cours des dernières vacances : " A l'école, devons-nous, en enseignant la géographie, faire de la réclame en faveur de l'Ouest canadien, au détriment de la province de Québec. N'est-ce pas ce que certains agents de colonisation prêchent ouvertement ? "

Dans les écoles de la province de Québec, les instituteurs et les institutrices doivent se faire un devoir d'inspirer aux élèves un grand amour pour leur province natale, berceau et château-fort de notre race; de leur apprendre la géographie de cette vaste province; de leur faire bien comprendre que l'on se doit d'abord à sa famille, à son village, à sa province.

L'amour de la petite patrie n'exclut pas celui de la grande. Au contraire, tout ce que l'on fait pour augmenter la prospérité de sa province, enrichit d'autant le patrimoine national.

Cette idée fort juste a été exprimée par le premier ministre de Québec, Sir Lomer Gouin, au retour d'un voyage d'Europe.

De plus, en groupant les Canadiens français dans le territoire où la Providence elle-même les a placés, c'est assurer l'avenir de leur nationalité: en demeurant les maîtres de la province de Québec, ils continueront à rester les arbitres de leur destinée.

Tandis qu'en les dispersant sur toute la surface de l'immense Dominion, leur influence sera à peu près nulle au milieu de l'énorme population étrangère qui est en train d'envahir notre pays.

Ce qu'il faut bien dire aux enfants, c'est ceci : " Plutôt que de désertir le sol natal pour les États-Unis, allez grossir les centres canadiens-français déjà établis dans l'Ontario ou dans l'Ouest. "

Mais ce conseil n'est donné que pour éviter " un plus grand mal. "

Rappelons-nous que les ennemis du Canada français et catholique ne désespèrent pas de lui faire perdre petit à petit son caractère spécial en dirigeant vers la province de Québec une immigration étrangère méthodiquement groupée.

En garde, donc! chaque vide que nous ferons chez nous, on s'expose à le voir combler par un étranger.

Restons chez nous!

C.-I. M.